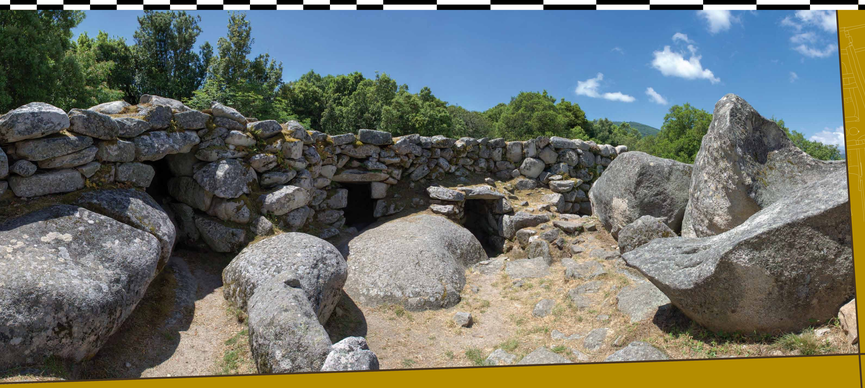
CASTEDDU DE CUCU RUZZU - LEVIE - MON UMENT HISTORIQUE

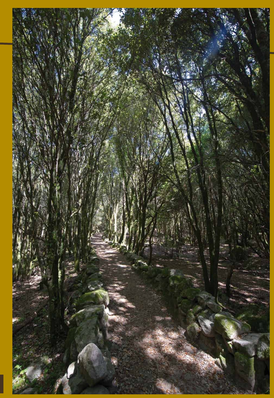


1

2

3

4



5

Sa découverte

C'est en 1959 que l'archéologue Roger Grosjean, à qui l'on doit notamment la renommée des sites de Filitosa (Sollacaro) et de Cauria (Sartène), mentionne le site de Cucuruzzu.

Dès 1963, il dégage et réalise les premières fouilles alors que le site est recouvert d'une dense végétation. En 1964, l'étude sera reprise par François de Lanfranchi qui poursuivra ses recherches jusque dans les années 1990. Ces travaux ont mis en lumière l'important patrimoine archéologique de l'Alta Rocca et constituent à ce jour l'essentiel de la connaissance de cette région.

6

Son histoire

Cet édifice fait partie de la vingtaine de *casteddi* découverts sur l'île, essentiellement en Corse méridionale. Il a été érigé par les hommes de l'Age du Bronze (IIe-Ier millénaires avant notre ère) et établi sur un chaos granitique aménagé dominant le versant nord du plateau de Levie. En contrebas du *casteddu* vers le nord-est, un grand nombre de terrasses naturelles et abris ont été occupés constituant un village ceinturé par un mur de protection (ces vestiges ne sont pas accessibles).

À la fin du IIe millénaire avant notre ère s'opèrent des transformations techniques, économiques, sociales… Les communautés se hiérarchisent, un essor démographique semble avéré, ce qu'illustre parfaitement la construction des *casteddi*. Ces monuments, véritables points de contrôle des territoires, sont à la fois des refuges ou encore des greniers communautaires. Les plus connus sont ceux d'Araghju, de Cuntorba, Cucuruzzu, Foce et Balestra, de Torre et de Tappa…

7

Son architecture – sa fonction

L'accès principal du *casteddu* est aménagé au centre d'une imposante boule de granite éclatée.
De part et d'autre de l'entrée, deux murs mégalithiques constituent une enceinte de forme curviligne aux contours arrondis, hauts de 5 mètres et larges de 3 mètres dans lesquels ont été aménagées des loges dont l'utilisation pourrait être liée à des activités quotidiennes telles que la poterie, le tissage ou la boucherie. De même, à gauche de l'entrée, des diverticules dans lesquels ont été trouvés des fragments de céramique et des restes de graines, devaient servir de lieu de stockage.
C'est dans ce secteur qu'ont été découverts les vestiges conservés et présentés au musée départemental de l'Alta Rocca à Levie (céramiques, meules et broyeurs etc.).

Au nord-est du monument s'élève la *Torra*, tour de 8 m de diamètre conservée sur 4 à 5 m de hauteur. Cette construction devait autrefois comporter un étage ; elle possédait un couloir flanqué de diverticules et d'une pièce principale. Sa destination et son fonctionnement demeurent incertains : sans doute doit-on y voir un lieu de stockage et de transformations des denrées. Une partie de sa couverture constituée de dalles posées en faux encorbellement a été conservée. Ce type de construction est à rapprocher des architectures de la même période du bassin méditerranéen, plus particulièrement des *Nuraghi* sardes.

8

Le site, acquis en 1975 par l'Etat, classé en 1982 au titre des monuments historiques puis inscrit sur la liste des 100 sites historiques d'intérêts communs aux pays de la Méditerranée, est transféré à la Collectivité territoriale de Corse en 2003.

LÉGENDE DES FIGURES :

Figure 1 : Intérieur du *casteddu*, diverticules ouest (cliché É. Volto).

Figure 2 : *Torra* (cliché F. Allegrini-Simonetti).

Figure 3 : Murs d'enceinte (cliché É. Volto).

Figure 4 : Vue du site : massifs des aiguilles de Bavella, de l'Incudine et de Cagna (cliché É. Volto).

Figure 5 : Chemin d'accès au site, forêt de chênes (cliché É. Volto).

Figure 6 : Intérieur du *casteddu*, vue depuis l'entrée (cliché É. Volto).

Figure 7 : Entrée du site (cliché É. Volto).

Figure 8 : Entrée du site, mur d'enceinte nord (cliché É. Volto).